

[Texte]

A fellow—I know for a fact his wife was 50% of the operation—said to somebody: Oh, no, my wife does not help. I looked at him. I thought who are you trying to kid?. It just amazes me. It is like I am not successful and this is . . . They do not like to admit that their wives are 50% of the operation, but they are. If you want paperwork done on a farm, there are not many farmers who push pencils unless they have to, and that is usually to sign their names. Their wives oftentimes do all the paperwork, even up to filing income taxes. They work it out with the bank manager and then the husband comes in and signs. It is a terrible way to be, but that is the way a lot of farmers are.

I am very fortunate, though. I married a man who even in the years we lose money is happy for me to lose my half, and one of the reasons I can be here tonight is that he is home babysitting our children.

**The Chairman:** How many children do you have?

**Ms Jackson:** We have four children.

**The Chairman:** What ages are they?

**Ms Jackson:** They are seven, five, two and a half, and eight months. So he will be a little hairy . . .

**Mrs. Pépin:** How do you manage?

**Ms Jackson:** Well, you see this grey hair? Actually I like to take one night out a week and I go to a fitness class. It really works off a lot of my frustration and my anger and my disappointment in myself, you know, because I screamed today. I think a lot of it is just that you have to do it. It has to be done, so you just stick to it. I do feel in the spring that I am a single parent, because my husband does a lot of the work on the farm. I look after the kids and we milk the cows. So I have the four of them in the barn with me usually at nights when we milk the cows.

Actually, I had somebody ask me not too long ago—my husband and I both have university degrees—why we were not out somewhere using our degrees. I said I am not a person to be chained to a desk. Neither of us is; we feel that every extra hour that we work for ourselves . . . We really do want to be farmers. That is very important to us. So I can tell in the spring when my husband gets this look in his eyes and I know he is going to go and get his tractor stuck trying to work too soon. I think that is a hard feeling to fight when you know that it is important that your kids be safe, and it is a hard thing to persuade farmers that we really can do something for them; I think it is within our grasp.

Certainly I would like to see us take advantage of the Challenge '86 programs in the summertime if some of our students in the early childhood education programs would like to work as a rover and do an area. They would pick up a day

[Traduction]

travaille autant qu'eux. Il leur est très dur d'avouer ce genre de chose.

Un de mes voisins—et je sais fort bien que sa femme travaille autant que lui—a dit à un autre: Oh non, ma femme ne m'aide pas. Je l'ai regardé. J'ai pensé à qui veux-tu raconter des histoires? Cela me sidère. C'est comme reconnaître qu'ils ont échoué et . . . Ils n'aiment pas avouer que leur femme travaille autant qu'eux, mais elles le font. S'il faut s'occuper de la paperasse sur une ferme, il n'y a pas beaucoup d'agriculteurs qui s'en occupent à moins d'y être obligés et ils se contentent habituellement de signer des papiers. C'est bien souvent leur femme qui s'occupe de l'administration, et même des déclarations d'impôt. Elles négocient avec le gérant de banque et le mari arrive après pour signer les papiers. Ce n'est peut-être pas la meilleure façon de faire, mais c'est la façon dont la plupart des agriculteurs agissent.

J'ai tout de même beaucoup de chance. J'ai épousé un homme qui ne me reproche rien les années où nous perdons de l'argent et une des raisons pour lesquelles je suis ici ce soir, c'est qu'il s'occupe des enfants en ce moment.

**La présidente:** Combien d'enfants avez-vous?

**Mme Jackson:** Nous avons quatre enfants.

**La présidente:** Quel âge ont-ils?

**Mme Jackson:** Ils ont sept ans, cinq ans, deux ans et demi et huit mois. Il va avoir un peu de mal . . .

**Mme Pépin:** Comment faites-vous?

**Mme Jackson:** Et bien vous voyez ces cheveux gris? En fait, je sors un soir par semaine pour suivre un cours d'exercice physique. Cela me permet d'exprimer mes frustrations, ma colère, et mes déceptions parce que je dois vous le dire, j'ai beaucoup crié aujourd'hui. Cela vient principalement du fait qu'il y a des choses que nous sommes obligés de faire. Il faut que ce soit fait, alors vous le faites. Je pense qu'au printemps je me sens comme un parent célibataire, parce que mon mari travaille beaucoup sur la ferme. Je m'occupe des enfants et nous trayons les vaches. Alors j'ai les quatre avec moi dans la grange lorsque je traite les vaches le soir.

On m'a demandé, il y a pas très longtemps—mon mari et moi avons tous deux des diplômes universitaires—pourquoi nous ne faisons pas un travail en rapport avec nos diplômes. J'ai répondu que je ne voulais pas travailler dans un bureau. C'est la même chose pour mon mari; nous pensons que les heures supplémentaires que nous faisons pour nous-mêmes . . . nous voulons vraiment être des agriculteurs. C'est très important pour nous. C'est pourquoi je sais qu'au printemps mon mari a un certain regard et je sais qu'il va sortir s'embarquer avec son tracteur parce que c'est trop tôt. Je pense que c'est un sentiment qui est dur à contrôler lorsque vous savez qu'il est important de protéger vos enfants et il est difficile de persuader les agriculteurs qu'on peut vraiment faire quelque chose pour eux; je pense que cela serait possible.

J'aimerais que les agriculteurs participent au programme Défi 1986 cet été, si les étudiants des programmes d'éducation de la petite enfance étaient prêts à rayonner dans un secteur. Ils pourraient travailler un jour ici et un jour là et peut-être le